

R. P. PIERRE TEILHARD DE CHARDIN

1881-1955

Valeur: 1,40 F + 0,30 F

Couleurs: bleu et violet

Dessiné et gravé en taille-douce

par Jacques GAUTHIER

Format vertical 22 × 36

(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 mai 1981 à ORCINES

(Puy-de-Dôme)

Vente générale le 25 mai 1981



Pierre Teilhard de Chardin est né voici cent ans au Château de Sarcenat, près de Clermont-Ferrand. Il grandit dans cette belle demeure, entre un père naturaliste et une mère (elle était l'arrière petite-fille de la sœur de Voltaire) qui se vouèrent à élever leurs onze enfants dans des traditions de religion et de culture.

Après de fortes études chez les Jésuites, le jeune homme s'engagea dans leur Ordre, mais le prêtre conserva ses curiosités de minéralogiste, déjà attiré par la préhistoire.

La guerre de 1914 le mobilisa dans une infirmerie régimentaire, d'où il reviendra caporal brancardier, décoré de la Croix de guerre, de la Médaille Militaire et de la Légion d'Honneur.

On le voyait alors, réfugié en des «pensoirs» précaires, où il méditait une synthèse qu'il affina durant trente ans: *Comment est-il possible, pense-t-il déjà, qu'un croyant chrétien soit si souvent humainement un sceptique?*

Il écrit dès 1916: *Il y a une saine réconciliation à faire, des aspirations chrétiennes, et de la passion vibrant en nous, quand nous éprouvons quelque chose de l'âme du Grand Tout dont nous faisons partie.*

En retour, la profondeur du penseur s'appuiera sur l'envergure du savant: quand l'Institut de Pékin

Religieux, savant et philosophe, Teilhard de Chardin est né en 1881. Célèbre pour ses ouvrages et ses positions non conformistes, mais célèbre seulement auprès des spécialistes et de ses pairs, ce théologien est mort voici plus de vingt cinq ans, presque méconnu du grand public, suspect par l'Eglise et exilé. La postérité reconnaît pourtant aujourd'hui la lumière de ses idées, qui éclairent l'évolution de l'humanité sous le double signe de la science et de la foi.

l'appelle pour suivre les fouilles de Choukoutien, il aide à identifier le Sinanthropus, dont le squelette remonte à 300000 ans.

Grand voyageur, il participe à la célèbre Croisière Jaune: 12000 km à travers une Chine difficile.

Les études et réflexions du professeur s'inscrivent au long de deux grands ouvrages, *Le Phénomène Humain* et *Le Milieu Divin*, d'une densité impossible à résumer. En jésuite discipliné, il va demander à Rome l'autorisation de les publier et d'accepter la chaire qui lui est offerte en 1948 au Collège de France.

La réponse est négative: il n'obtient même pas la permission de rester en France. Exilé aux Etats-Unis, il y meurt en 1955, selon son vœu pré-mortuaire, le jour de la Résurrection.

L'évolution, qui fut une de ses convictions essentielles, a joué plus simplement en sa faveur que pour le lent devenir des espèces: ses œuvres les plus sévères sont maintenant publiées dans le monde entier, et son nom a été prononcé avec chaleur par de grandes voix du Concile.

Ce nom reste aussi attaché à une Fondation du Museum, dont l'inauguration, en 1955, fut un suprême hommage rendu au Père Teilhard de Chardin par deux mondes, celui de la science et celui de la religion, qu'il avait travaillé à réconcilier.

